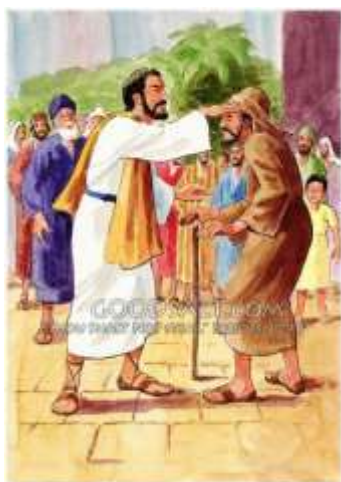


Laisser son manteau

Un prédicateur de retraites, qui avait pris comme thème l'espérance, commençait chacune de ses causeries par un texte biblique et il se demandait : « est-ce une page d'espérance ? ». En cette journée missionnaire mondiale, de façon analogue, on pourrait se demander, « cette page d'évangile que nous venons d'entendre, est-ce une page missionnaire ? » avec cette question subsidiaire pour notre paroisse : « en quoi peut elle l'aider à être missionnaire ? », car nous n'oublions pas la vision qui est notre boussole : « **Avec le Christ, osons une paroisse missionnaire, accueillante et joyeuse** ».

Le miracle qui nous est raconté met en jeu des relations entre trois acteurs et il me semble que chacun d'eux nous dit quelque chose de la mission, de cet envoi pour dire, comme les apôtres, pour ne pas taire ce que nous avons vu et entendu de l'œuvre de Dieu parmi nous.

Jésus est en route, lui le premier missionnaire, l'envoyé du Père pour aimer le monde : il avance résolument, semant la Parole de Vie. Bar Timée lui, est sur le bord de la route, incapable de suivre le mouvement et pourtant, au simple nom de Jésus, sa foi s'éveille : « **Aie pitié de moi !** ». Et rien ni personne ne l'empêche de crier son appel : quelle foi, dans sa détresse ! Il ose crier sa foi, dire sa confiance tout haut et, d'une certaine manière, on peut dire que sa détermination évangélise un peu tout le monde et même Jésus, qui va l'admirer. Nous savons bien que notre manière de vivre des situations difficiles, des souffrances, des deuils, peut être un beau témoignage rendu au Christ, qui le fait connaître.



Jésus, même entouré de la foule et de son brouhaha, entend le cri de Bar Timée, il arrête tout pour s'intéresser à lui et de la foule qui voulait faire barrière il en fait sa messagère : « **appelez le !** ». Celui qui appelait à grand cri devient un appelé, et cela change tout de se sentir appelé, de compter pour quelqu'un. Et nous voilà interpellés : pas toujours facile de se laisser déranger dans nos activités pour nous mettre à l'écoute d'un enfant, d'un ado, d'une âme en peine. Pourtant, parfois, nous n'avons qu'à dire un mot, comme Jésus et même à cause de Lui : « **Confiance, lève-toi, ne reste pas enfermé dans ta peine** » et parfois même, aller jusqu'à dire : « **Confiance, il t'appelle, le Seigneur ne t'oublie pas !** »

À travers cette foule qui relaie l'appel de Jésus on a une belle image du rôle missionnaire et prophétique que chacun de nous peut jouer, pour que le cri des pauvres, de ceux qui restent au bord du chemin, à l'écart de la course un peu folle de nos sociétés, soit entendu, en particulier des responsables. L'Église a mission de porter la voix des plus vulnérables : de l'enfant à naître, du migrant, du prisonnier, de la personne en fin de vie et elle essaie de le faire souvent à contre-courant, et cela passe par nous. Le pape, dans son message dont vous pouvez lire un extrait sur la feuille paroissiale, insiste sur ce qu'il appelle la mission de la compassion, le besoin urgent de missionnaires de l'espérance, face à la tentation de l'apathie ou de l'indifférence : on ne se sauve pas tout seul.

« L’aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus ». Celui qui était assis et mendiait se sent soudain pousser des ailes, tant l’appel de Jésus lui a fait redécouvrir sa dignité et suscité sa foi. Il jette son manteau : il quitte sa vie d’avant pour s’élancer vers une vie nouvelle et cette vie nouvelle ce sera suivre Jésus sur le chemin, avec les autres, devenir disciple, disciple-missionnaire, porteur et témoin de cette lumière qui a soudain illuminé son regard. En effet, ayant retrouvé la vue, on aurait pu imaginer, comme c’est presque toujours le cas dans les évangiles, que le miraculé réintègre la vie sociale ordinaire, apprenne un métier, rejoigne sa famille. Bar Timée, qui est déjà le seul guéri des évangiles dont on connaisse le nom, est aussi le seul qui devienne disciple : **« Ayant retrouvé la vue, il suivait Jésus sur le chemin »** et nous savons que ce chemin passera par le Calvaire pour aboutir au jardin de la résurrection. On imagine que Bar Timée n’a pas hésité à témoigner de ce qui lui est arrivé, de cette rencontre décisive avec Jésus, de ce manteau de sa vie ancienne qu’il a laissé : lui aussi, comme les apôtres, peut dire : **« il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu ».**

En cette journée mondiale missionnaire, renouvelons notre choix de suivre le Christ sur tous les chemins où la vie nous conduit, de témoigner de ce que nous voyons quand nos frères humains sont en souffrance, de relayer auprès d’eux la sollicitude du Christ qui demanda à Bar Timée : **« que veux-tu que je fasse pour toi ? ».** Renouvelons en cette Eucharistie la joie d’être des disciple-missionnaires au cœur de nos villages, de nos quartiers de nos familles. Amen.

P. Alain

30° D.O.

B

Mc 10, 46b-52